

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: - (1998)
Heft: 110

Artikel: Corbu fêté en ses murs
Autor: Boyon, Jérôme
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-847667>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

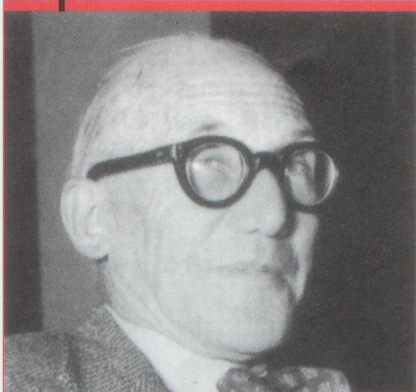
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Corbu fêté en ses murs

50 ans après sa renaissance d'après guerre, la fresque monumentale peinte par l'Architecte au Pavillon Suisse de la Cité Universitaire de Paris garde tout son mystère. L'exposition-événement présentée jusqu'au 21 juin à la Fondation Suisse propose un regard inédit sur sa genèse.

«**U**n drame cosmique se passant entre le solstice d'hiver et l'équinoxe de printemps» ? «Le mythe crétois de la naissance du Minotaure» ? «Un double portrait caché de l'artiste (en Dédale des temps modernes) et de sa femme Yvonne (en déesse de la Lune)» ? La critique n'a pas fini d'essayer de percer le mystère du «mural du salon courbe». Cette fresque monumentale (35 m² d'envergure) orne depuis 1948 la paroi extérieure du Pavillon Suisse de la Cité universitaire (dont Le Corbusier fut également l'architecte). Le bâtiment, qui héberge chaque année des étudiants helvétiques de Paris, retrouve en ce mois de juin, le temps d'une exposition, son surnom de Maison Le Corbusier. Les organi-

sateurs, Madame Hélène de Roche, directrice de la Fondation Suisse et deux jeunes passionnés de l'œuvre du Corbusier, Christophe Averlan et Jérôme Liniger, ont voulu lever un coin du voile sur une œuvre atypique et pleine de secrets : «*Tout le monde connaît la fresque picturale. Mais on ne sait pas toujours qu'elle était au départ, en 1933, une œuvre purement photographique. Pour la réaliser, Le Corbusier a mêlé des clichés d'objets grandeur nature et des images prises au microscope. Il la décrit comme «une magnifique tapisserie opulente et belle en soi, d'un gris profond, un camaïeu, reprenant le gris de photographies au bromure». Ce n'est qu'après la guerre, en 1948, la fresque ayant été détruite sous l'occupation allemande, qu'il l'a*

reprise au pinceau. Tout au long de l'exposition, on pourra découvrir pleins d'autres aspects méconnus de cette œuvre, les lithographies qui l'ont inspirée et puis l'immense artiste que fut Le Corbusier, son génie, son œuvre et son temps. L'exposition, qui se déroulera du 4 au 21 juin, centrée autour de la fresque, sera l'occasion d'une pléiade de manifestations - concerts, conférences, projections, ... - montrant d'autres facettes du génial touche à tout que fut Le Corbusier ou célébrant l'époque de la naissance de la fresque, celle d'Honegger, de Prévert et Cosma. Une exposition de sculptures contemporaines se rapportant directement à l'œuvre du maître des lieux est également prévue. Corbu dans tous ses états et même en multimedia (les visiteurs pourront consulter sur place un CD ROM consacré à son œuvre), un bel hommage rendu à celui qui sut, sans se perdre dans le labyrinthe de la création, passer par tous les chemins de l'art.

Du 5 au 21 juin, de 14h à 19h,
au Pavillon Suisse

de la Cité universitaire,
7, bld Jourdan, Paris 15°.

Renseignements : 01 44 16 10 16
(de 14h à 19h)

Le 15 juin à 20h : conférence-débat
«La peinture du silence (à propos
du mural de 1948)», par le Pr
Morgens Krustup.

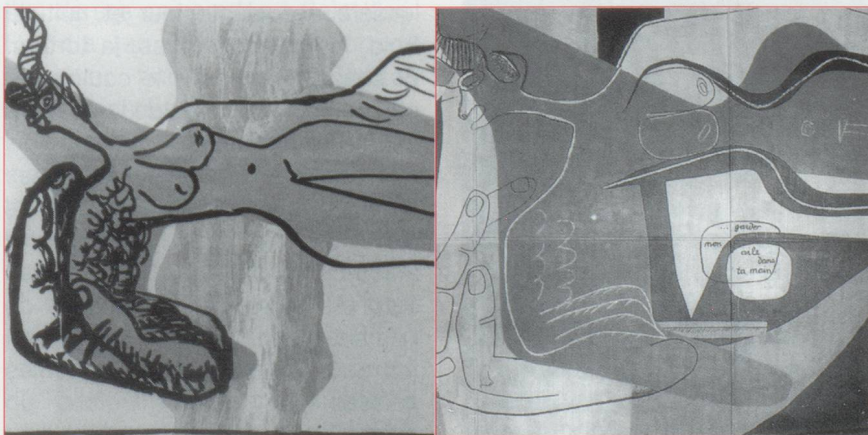
Le 16 juin à 20h30 : projections de
«L'Homme à la main ouverte», de
Grzegorz Tomczak, en présence du
cinéaste.

Le 17 juin à 20h30 : rencontre avec
les Peintres, Sculpteurs et
Architectes de la SPAS de Paris,
«L'Art dans l'espace public».

Le 18 juin à 20h : conférence-débat
«Le mural photographique de
1933», par le Dr Daniel Naegele.

Le 19 juin à 20h : soirée à thème
«Xenakis, les Polytopes et Le
Corbusier», par Sven Sterken.

Le 21 juin à 16h : concert de clôture
en plein air, par Monique Colonna,
pianiste, Joëlle Vautier, mezzo-sopra-
no et Georges Bécot, comédien.
Performance par Viviana Amodeo,
Jérôme Liniger et Sophie Landry.



Pour la première fois, l'œuvre de l'artiste et ses sources d'inspiration se côtoient.

Jérôme Boyon